

**Evaluation du Colloque "Réfugiés et demandeurs d'asile africains LGBT"
13 octobre 2015 à Anvers**

Le 13 octobre dernier, l'association HVV (Humanistisch-Vrijzinnige Vereeniging), la Maison Rose d'Anvers, l'ASBL Merhaba et çavaria ont organisé un colloque sur les demandeurs d'asile LGBT à Anvers. Ce colloque fut l'occasion d'aborder les problèmes que rencontrent les candidats réfugiés LGBT dans leurs pays d'origine et dans les pays qui les accueillent.

- **Le lieu** : Karel Cuyperhuis, Lange Leemstraat 57, 2018 Anvers
- **Le nombre de participants** : +/- 60 personnes.

Le colloque a débuté par l'accueil des participants. Le mot de bienvenue a été prononcé par Mario Van Essche, Président de HVV.

L'un des intervenants Thomas Hendriks, anthropologue à la KU Leuven était malheureusement absent. Son intervention devait relater le vécu des LGBT en République Démocratique du Congo.

L'organisateur de cette journée de rencontre : **Denis Bouwen**, a remercié l'initiative de la



Maison Arc-en-Ciel de la Province de Luxembourg. Cette dernière avait organisé en mars 2015 un colloque sur le parcours des migrants LGBT. C'est suite à cette initiative qu'il a décidé d'organiser un évènement similaire en Flandres. Il a également annoncé l'objectif du colloque d'Anvers : mettre en lumière les situations que peuvent rencontrer les LGBT africains dès leur arrivée dans les pays d'accueil.

La première intervention était celle de **Wouter Van Bellingen**, Directeur du Minderhedenforum, sur les minorités ethnoculturelles et la diversité sexuelle. Pour lui, dissociée de la question sociale, l'analyse de la reconnaissance identitaire ou de la prise en compte de la diversité (sexuelle, nationale, ethnoculturelle) subit de plus en plus l'emprise d'un déterminisme culturel. On observe, depuis une décennie en particulier, l'hégémonie d'un certain discours sur la primauté des valeurs et la réhabilitation du normatif dans l'ordre de l'analyse et de l'explication des faits sociaux relevant du caractère pluriel des sociétés occidentales.



La seconde intervention se rapportait au vécu des LGBT au Cameroun. C'est **Daniel Huygens**, anthropologue et coordinateur d'un service social de l'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (FEDASIL) qui prit la parole. Contrairement à ce que les médias nous laissent penser, il n'y a pas qu'une réalité en ce qui concerne la vie sociale des personnes LGBT au Cameroun. Ces réalités sociales sont plurielles, elles peuvent être bonnes, mauvaises, voire très mauvaises. Toutes ces réalités

coexistent et sont l'objet de doubles jeux à tous les niveaux et chez tous les acteurs en présence (la famille, les proches, la population, la communauté LGBT, les associations de défense des droits des personnes LGBT, les forces de l'ordre et enfin le gouvernement).



La troisième intervention était celle de Madame **Griet Grégoire**, agent du Commissariat Général aux Réfugiés aux Apatrides. Elle a abordé le traitement des dossiers des demandeurs d'asile africains LGBT. Elle a souligné les trois principales conditions pour obtenir le statut de réfugié en tant que LGBT en Belgique à savoir :

- Etre effectivement LGBT.
- Redouter des persécutions.
- Pas de protection des autorités nationales.

Elle a également communiqué quelques chiffres pour l'année 2014 : sur les 1070 dossiers liés à l'orientation sexuelle et identité de genre introduit au CGRA, 35% ont pu recevoir le statut de réfugiés.



Durant son intervention, **Jean-Daniel Ndikumana**, délégué du Centre d'Action Laïque de la province de Luxembourg a abordé l'accompagnement et le soutien que peuvent obtenir les réfugiés LGBT à la Maison Arc-en-Ciel.



Les activistes du groupe de réfugiés LGBT africains soutenus par la Maison Arc-en-Ciel de la province de Luxembourg ont ensuite témoigné de leur parcours. Ils ont parlé de leur vécu et de la situation des LGBT dans leurs pays d'origine en Afrique : le Burundi, le Togo, le Cameroun, le Sénégal et l'Ouganda.

En conclusion, le colloque était très intéressant. Les participants ont pu avoir des réponses à leurs questions et obtenir beaucoup d'information sur la situation des LGBT en Afrique et des demandeurs d'asile LGBT ici en Belgique. Notamment grâce à la contribution des activistes LGBT soutenus par la Maison Arc-en-Ciel de la province de Luxembourg. Ils ont profité de leur prise de parole pour remercier l'état belge de les avoir accueillis et de leur avoir permis de vivre leur vie au grand jour. Sans oublier le Centre d'Action Laïque et la Maison Arc-en-ciel qui ont mis à leur disposition un lieu d'échange et de discussion.